



HAL
open science

**L'interdisciplinarité au service de l'archéologie.
L'aqueduc galermi de l'antiquité à nos jours (syracuse,
italie)**

Sophie Bouffier

► **To cite this version:**

Sophie Bouffier. L'interdisciplinarité au service de l'archéologie. L'aqueduc galermi de l'antiquité à nos jours (syracuse, italie). Aix-Marseille et la Méditerranée: défis et coopérations scientifiques", Mar 2015, MARSEILLE, France. 2015. hal-01471073

HAL Id: hal-01471073

<https://hal.science/hal-01471073>

Submitted on 18 Feb 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'INTERDISCIPLINARITÉ AU SERVICE DE L'ARCHÉOLOGIE. L'AQUEDUC GALERMI DE L'ANTIQUITÉ À NOS JOURS (SYRACUSE, ITALIE)

Sophie BOUFFIER (dir), Aix Marseille Université, CNRS, Ministère de la Culture et de la Communication, CCJ UMR 7299, 13094, Aix en Provence, France

Avec la collaboration de Ph.Lenhardt, J.-L.Paillet (IRAA), H.Amouric (LA3M), P.-Y.Manchon (Telemme), Aix-Marseille Université, CNRS, 13094, Aix en Provence, France

Et de Chr.Petit, J.Curie (ArScAn, Paris Ouest Nanterre), C.Passchier (Université de Mayence), Genio Civile (Syracuse), Soprintendenza BB.CC.AA (Syracuse)

UN AMÉNAGEMENT PLURIMILLÉNAIRE

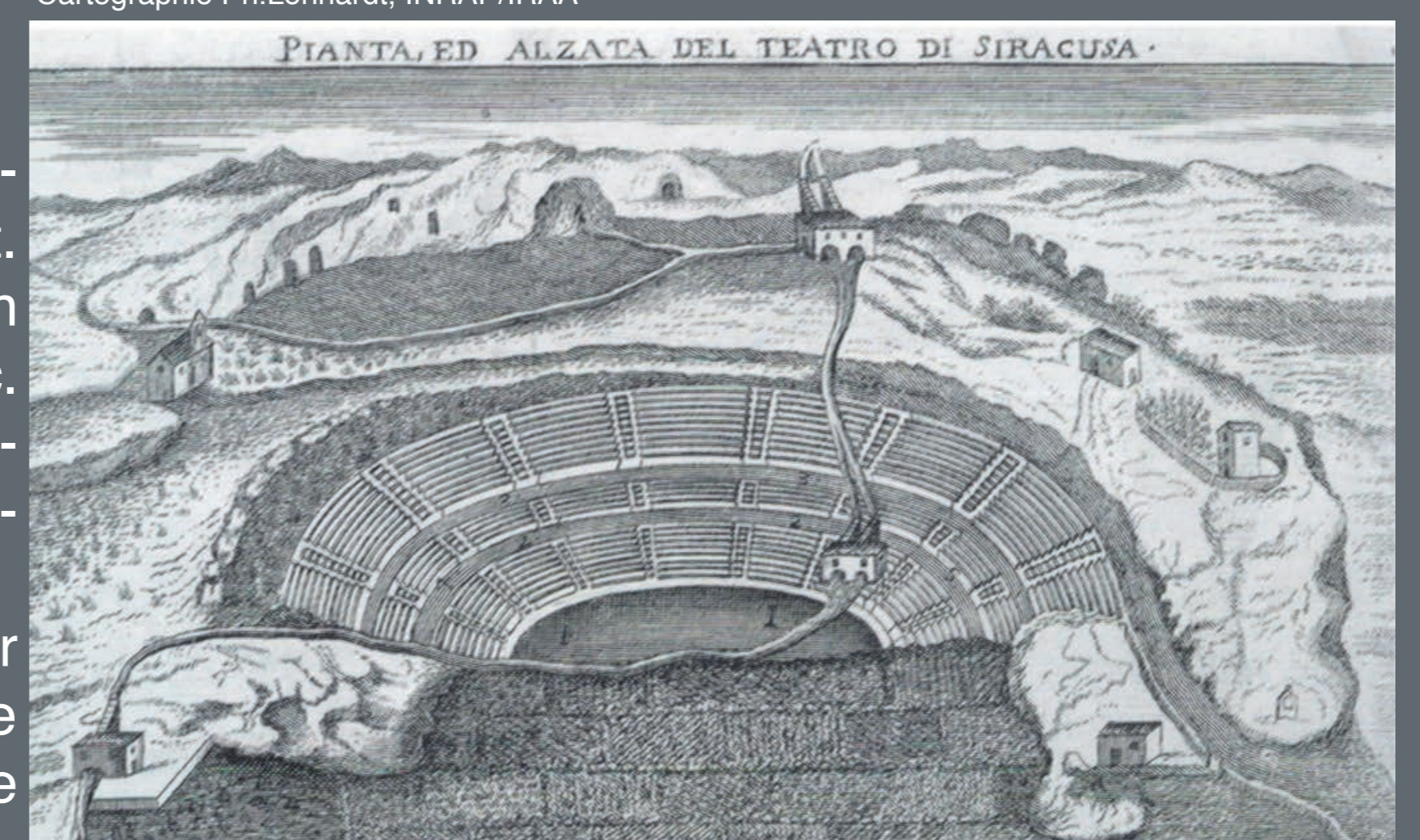
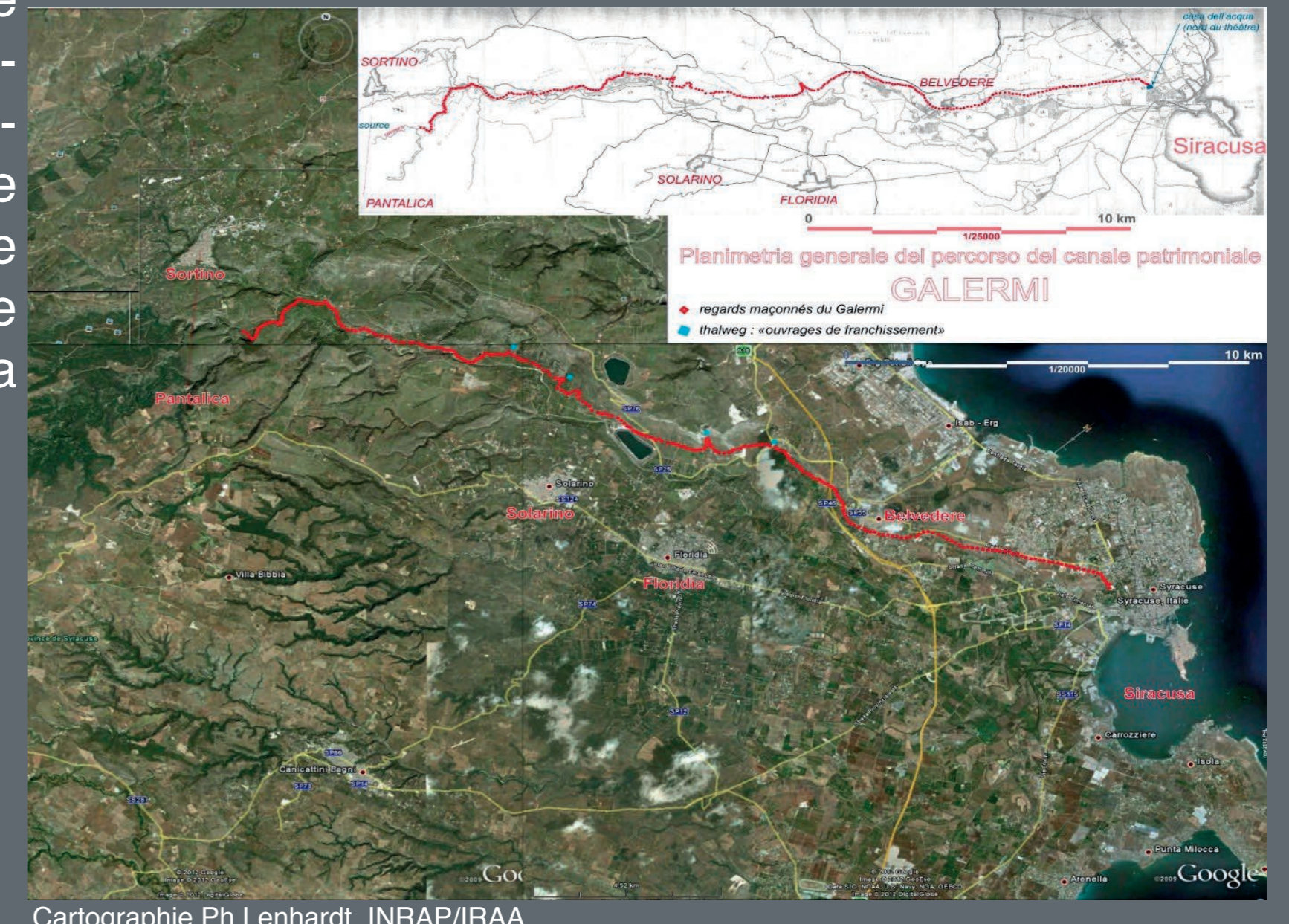
L'aqueduc du Galermi a été creusé puis entretenu pour servir différents projets socioéconomiques des autorités locales à diverses époques. Réalisé entre le 5e s. av. J.-C. et 1er s. apr.J.-C., il a d'abord alimenté en eau potable la ville antique de Syracuse. Aux 16-17e siècles, il a fait l'objet de remaniements partiels qui ont modifié les prises d'eau et le tracé du canal, et qui ont mené à l'installation de moulins à farine. Au 19e s., le jeune Etat italien récupère l'ouvrage et exproprie progressivement les voisins immédiats qui exploitaient abusivement l'aqueduc. Celui-ci est alors consacré à l'irrigation du territoire syracusain selon un système de concessions qui n'a presque pas changé depuis le

19e s. Il favorise ainsi la mise en place d'une économie agraire et d'un paysage spécifiques. On y installe également la première centrale hydroélectrique de la région. Confié à la responsabilité technique du Génie Civil et à la tutelle patrimoniale de la Surintendance aux Biens Culturels de Syracuse, il est au centre de la gestion politique et économique d'un territoire méditerranéen.

UNE ÉQUIPE INTERDISCIPLINAIRE

Aménagement qui a marqué l'histoire du territoire syracusain et des mentalités de ses exploitants depuis l'époque antique, le Galermi puise sa source en différents points des monts Hybléens, dans l'arrière-pays de Syracuse (Sicile, Italie), et se jette dans le Grand Port de la ville après avoir parcouru une trentaine de kilomètres dans l'arrière-pays. Fondamentalement interdisciplinaire, le projet fait appel aux compétences de plusieurs disciplines des SHS : géomorphologues et paléo-environnementalistes, archéologues, architectes, historiens, et anthropologues.

Le Galermi est un témoin des changements paléo-environnementaux. Son eau, les concrétionnements présents dans le canal, sont de véritables archives sédimentaires constituées au cours de son fonctionnement. Une observation des faciès des dépôts calcaires à l'échelle macroscopique permet une première classification des encroûtements des différents tronçons, ainsi qu'une caractérisation des concrétions remplissant l'aqueduc. Ainsi, à partir de l'analyse de prélèvements d'échantillons sur l'eau et les concrétions, marquées par la rythmicité de leur croissance, l'équipe obtient des signaux paléo-environnementaux et retrace l'histoire du fonctionnement en eau des différents états de l'aqueduc du Galermi de l'époque antique à l'époque actuelle. Le Galermi est un ouvrage hydraulique à la fois très élaboré sur le plan technique et relativement simple sur le plan architectural. Il prend sa source en plusieurs endroits des monts Hybléens dans le cours du fleuve Anapos et de ses affluents. La prise la plus éloignée de la ville syracusaine, dans le torrent Calcinara, dite de la Bottigliera, récupère l'eau stockée dans une retenue artificielle du fleuve Anapos-Calcinara. L'aqueduc traverse ensuite les falaises des monts Hybléens sur 60% de son parcours. Creusé directement dans le calcaire, il adopte un cheminement en zig-zag, témoin de sa technique de construction. Ses dimensions sont celles d'une hauteur variant de 1,60m à plusieurs mètres, et d'une largeur variant de 0,40 à 1m. environ. En descendant dans la plaine, il adopte une typologie différente selon les terrains qu'il traverse; soit la galerie est creusée dans la roche depuis la surface et alors couverte de dalles, soit elle est ménagée en terrain sédimentaire friable, qui a obligé les constructeurs à monter des parois en maçonnerie pour empêcher les effondrements. Elle est accessible par des fenêtres disposées à intervalles réguliers dans la falaise des monts Hybléens, puis par des puits de regard dès que l'on descend dans la plaine. Le relevé topographique dégage la spécificité architecturale et technologique de l'aqueduc qui atteste l'application de savoirs et de compétences techniques propres aux diverses époques qui l'ont réalisé puis adapté aux besoins propres de chaque société.



Le théâtre de Syracuse, XVIIIe siècle (A. Bova)



La création et l'utilisation de l'aqueduc du Galermi relèvent d'une politique économique et sociale, plus ou moins centralisée selon les périodes. Elles reflètent aussi des choix idéologiques que l'on retrouve de l'Antiquité à l'époque contemporaine. En effet, les autorités - locales, régionales ou nationales - ont souvent et successivement mis le Galermi au centre de leur action, affichant ainsi leur pouvoir et leur spécificité. Que ce soit les tyrans grecs qui vantent leur puissance en offrant une eau facile à leur population, le Comune di Siracusa au 16e siècle ou encore le Royaume d'Italie puis le régime fasciste, il s'agit de montrer à tous l'indépendance et l'identité d'un Etat en quête de reconnaissance locale et/ou régionale, à travers le contrôle de l'utilisation et du partage d'un bien naturel rare en Sicile.

